

Vers la fin de la nuit (AX 59-59 – USC 982)

Texte : AELF - Musique : Jean-René ANDRE
Commentaire : Sr Elisabeth-Marie SCHAAL – Agnès LEDERLE

Le texte

Au cœur de ce texte, tant dans les antiennes que dans les refrains psalmiques, nous trouvons un immense désir de Dieu et une confiance inébranlable en la puissance de son amour.

La strophe évoque une scène d'évangile fort connue : Jésus marche sur la mer (Matthieu 13, 25). Symbole de la mort, cette mer est soumise à la puissance du Sauveur et la mort sera définitivement vaincue par la croix. C'est pourquoi nous pouvons prier : « Christ, Sauveur, Fils du Père, donne-nous la paix ».

Le psaume 61 montre le croyant tout entier tendu vers son Dieu, un Dieu qui ne saurait décevoir : il est le roc inébranlable, la citadelle solide, la source d'une gloire promise.

Le psaume 62 insiste davantage sur l'expérience intime du fidèle qui a déjà « contemplé » la force et l'amour du Seigneur, plus souhaitables que la vie elle-même. Cette expérience avive le désir de l'âme qui « languit » vers son Dieu et qui, « la joie sur les lèvres », anticipe l'allégresse de la rencontre.

La musique

Ce chant dont le sous-titre dit « chant d'entrée ou chant de la Parole » peut revêtir ces deux fonctions.

Sa forme est celle d'un tropaire. Cela signifie que l'antienne est chantée par un soliste ou par le chœur (à l'unisson ou en polyphonie) et est suivie du refrain. Le texte de l'antienne est extrait de la Liturgie des Heures du jour et est, généralement, aussi un extrait de l'évangile du jour.

On gagnera à faire bien apprendre le refrain (dont la mélodie est facile) par l'assemblée, car il reviendra, identique, à plusieurs reprises au courant de l'année.

Pour les versets, deux textes au choix sont proposés. On choisira celui qui correspond le mieux à ce que l'on veut dire de ce dimanche.

Le refrain sera repris après chaque verset du psaume et favorisera ainsi une vraie participation de l'assemblée.

Si le chant est pris pendant une procession d'entrée un peu longue, avec encensement par exemple, on pourra chanter tous les versets du psaume en intercalant chaque fois le refrain et, après le dernier, reprendre l'antienne et conclure par le refrain.

Comme chant de la Parole (pendant la procession du livre ou après l'homélie), on veillera à faire un choix de versets plus sélectif pour ne pas trop faire durer le chant.

Points d'attention musicaux :

Par son écriture à la fois simple et variée, ce chant peut être mis en œuvre de plusieurs façons.

- L'antienne peut être chantée par un soliste, ou par le chœur, à l'unisson ou à 4 voix mixtes, selon les moyens dont on dispose.
- On aura intérêt à chanter le refrain à l'unisson à une ou deux reprises pour permettre à l'assemblée de se l'approprier.

- Le contrechant instrumental n'est pas obligatoire, mais il peut ajouter de l'éclat à l'ensemble. Il peut surtout favoriser la participation d'un instrumentiste jeune puisqu'il pourra être joué indifféremment à un instrument à vent ou à cordes.
- Le psaume, enfin, sera chanté de préférence par un soliste qui ne craint pas les aigus, afin que le saut de quarte sur *ré* dans le premier système et le saut de quinte sur *si* dans le troisième système soient très justes. En effet, ce ne sont pas les notes tenues de l'accompagnement qui aideront à la justesse des intervalles, même si l'on reste dans le même accord.
- Aucune difficulté, ni mélodique, ni harmonique, ne devrait entraver le bon fonctionnement de ce chant.